



Prix
3F

Bulletin de liaison et d'information

AMICALE DU CAMP DE GURS 12 RUE RENE FOURNETS - 64000 PAU

N° ISSN - 0749 - 0766

- N° 11 OCTOBRE 1983

-- EDITO --

" LA BETE N'EST PAS MORTE "

Le 25 Octobre 1981, à l'initiative de Mr ALTHUSEN Vice Président de l'Amicale du Camp de Gurs, nous étions dans la cité martyre d'Oradour sur Glane.

Le groupe de MANNHEIM, composé en majorité de jeunes, fut bouleversé et horrifié tant était insupportable l'évocation de l'horrible massacre dans le cadre de l'église incendiée.

Les criminels de guerre responsables du massacre ont été jugés et condamnés à Berlin Est.

Ce procès, si cela était nécessaire, rappelle que la vigilance active est toujours nécessaire, d'autant que l'antisémitisme et le racisme, se manifestent dans de trop nombreux pays.

Les Affaires BARBIE, affaire PAPON " faux carnets d'Hitler", incitent les falsifications historiques niant le génocide, les crimes du nazisme s'accompagnent de campagnes racistes et antisémites.

Anciens internés de Gurs, familles de nos disparus avec toutes les victimes du nazisme et de ses complices à juste titre, nous sommes particulièrement sensibles à toute manifestation de caractère néo-fasciste, elle nous appelle à la vigilance active.

A LA MÉMOIRE DE SIX MILLIONS DE JUIFS

Une cérémonie à la mémoire des juifs morts dans les camps nazis a eu lieu le 4 septembre dernier à la grande synagogue de Paris, sous la présidence du grand rabbin Sirat.

Quatre membres du gouvernement étaient présents : MM. Michel Rocard, ministre de l'Agriculture, Ro-

bert Badinter, garde des Sceaux, Charles Fiterman, ministre des Transports, et Roger Gérard Schwartzberg, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Education nationale. Le Président de la République et le Premier ministre s'étaient fait représenter, ainsi que M. Jacques Chirac, maire de Paris.

Imprimé par nos soins
à ANGOULEME 16 000
Le Directeur de Publication : Léon BEROUDY
Commission Paritaire :
P 147 D 73

ILS POURSUIVENT LA CAMPAGNE SCANDALEUSE SUR

" LE PRETENDU GENOCIDE "

Le 26 Avril 1983 la Cour d'Appel de Paris dans un arrêt confirmait la condamnation du Professeur Robert FAURISSON.

Robert FAURISSON est un faussaire qui s'est spécialisé dans la négation du génocide nazi. Dans la brochure condamnée il reprend le thème selon lequel :

" L'intention criminelle qu'on prête à Hitler n'a guère pu être prouvée".

" Les prétendus massacres en chambre à gaz et le prétendu génocide sont un seul et même mensonge".

CONCLUSION : le génocide n'existe pas. La notion de crime contre l'humanité n'a pas de raison d'être. En clair Klaus BARBIE le bourreau de Lyon, Maurice PAPON l'organisateur à Bordeaux des déportations de Juifs sont poursuivis à tort.

Dans une brochure néo-nazie diffusée dans les milieux fascistes en France, il est textuellement écrit :

" Il est logiquement inéluctable que la mise à jour du caractère imaginaire du Génocide par Gaz homicide entraîne la disculpation des criminels de guerre nazis quand à ce crime là puisqu'ils ont été accusés à TORT".

OUI "la bête n'est pas morte ". Notre devoir est de contribuer de toutes nos forces à dénoncer ces survivants du nazisme à rester vigilant dans la fidélité à nos morts, à ceux qui reposent à GURS et à ceux par milliers exterminés dans les camps de la mort

UN JEU IGNOBLE :

En Avril dernier, en R.F.A, de nombreuses personnes d'origine juive, recevaient des envois anonymes, contenant un "jeu de l'oie" plus que spécial.

Au lieu du traditionnel parcours, une étoile à six branches, dont chaque extrémité porte le nom d'un camp de concentration ou d'extermination : Auschwitz, Maïdanek, Treblinka, Buchenwald, Dachau, Mauthausen.

La règle du jeu jointe explique que chaque joueur reçoit six pions de couleurs différentes, représentant six millions de Juifs : un pion jaune "pour celui qui se rend à la synagogue", un rose pour l'homosexuel, un vert pour "celui qui emm.. son prochain", un rouge pour le Juif politique etc.

Une nouvelle série d'envois du même type a eu lieu dernièrement. Ce qui a enfin incité le Parquet à ouvrir une enquête. On a ainsi appris que les auteurs de ce "jeu" sont deux jeunes néo-nazis sarrois.

Le Ministre fédéral de la Justice, Hans Engelhardt, a déclaré que "ce jeu dépasse en perversité ce à quoi les néo nazis nous ont habitués".

La vie atteste de l'attachement de nos amis et camarades à l'amicale du Camp de Gurs. La correspondance avec eux à travers le monde, porte souvent sur le Musée du Camp, sur l'évolution du projet, sur des problèmes de droit des ex-internés, ceux de leur famille.

Nous répondons au mieux. Notre bulletin permet d'évoquer les questions d'intérêt général.

Dans le prochain bulletin, nous pensons qu'avec nos amis de l'association du Musée du camp de Gurs, faire un nouveau point de l'évolution du problème. Chacun comprend que cette réalisation n'est pas simple.

Mr Claude LAHARIE (trésorier), Henri MARTIN (secrétaire au fichier adhérents et rou-

NOS PEINES ...

DECES DE NOTRE AMI ERNEST ROSENBERG.

Le 13 Septembre notre ami ROSENBERG est décédé. Notre amicale du camp de Gurs est endeuillée.

Ernest ROSENBERG, dès la constitution de l'Amicale a été un membre actif. Il appartenait à notre direction.

Fidèle participant aux réunions du conseil d'administration, son dévouement à la cause de nos disparus était de tous les instants.

Nous avons perdu un ami dévoué. Nous renouvelons à sa famille nos condoléances attristées.

Le Président.

UN AMI NOUS A QUITTE :

C'est avec une grande peine que nous avons appris le décès de Werner Waldeyer. Il laissera au près de ses camarades, ses amis, l'image d'un citoyen allemand qui avait refusé l'oppression, la haine nazie, dans son pays. " Maurice", c'est de lui dont il s'agit, après avoir été persécuté par les hitlériens, se réfugia en Belgique, puis en France, où il fut déporté à GURS.

N'abandonnant pas le combat contre le facisme il créa avec un groupe de patriotes français un maquis dans la région nayaise. Il en assura le commandement jusqu'à la libération du Béarn.

Cette année pour l'anniversaire du 8 Mai 1945, il devait se trouver à PAU. Hélas la maladie l'en a empêché. " Maurice" est décédé le 19 Mai.

Au revoir Werner Waldeyer dort en paix, ton souvenir restera à jamais gravé dans nos esprits et nos coeurs.

NAUDE DIDIER.

 tage du Bulletin "Gurs Souvenez-vous", ces amis tout en appréciant le nombre de cartes 1983 réglées à l'Amicale, signalent qu'il faut attirer l'attention de retards dans le règlement de la carte 1983. Voilà qui est fait.

Que pensez-vous de "GURS SOUVE-NEZ-VOUS" ? Ecrivez-nous.

Nous souhaitons que vous preniez la plume pour des articles.

Il serait intéressant comme le font nos amis Mme Barbara VORMEIER, les professeurs GENEVOIS et LAHARIE, Henri MARTIN que vous aussi vous donniez vos souvenirs sur Gurs.

En particulier nous pensons qu'il serait bien que nos amis Espagnols écrivent dans "Gurs Souvenez-vous".

Il existe surement des écrits sur Gurs dans différents pays, nous en connaissons et nous les utilisons, mais nous sommes loin de tout connaître. Si vous en connaissez nous sommes intéressés et tous nos amis le sont aussi.

Le prochain "Gurs souvenez-vous" de Décembre 1983 devrait s'enrichir de ces nouvelles. Nous comptons sur vous.

1939 - 1944 PAR CLAUDE LAHARIE

LES PREMIERS INTERNES : LES VOLONTAIRES DES
BRIGADES INTERNATIONALES

(AVRIL 1939 - JUIN 1940)

Dans les deux articles précédents, nous avons rapidement évoqué les cadres de l'internement au camp de Gurs en 1939, c'est à dire le camp, sa situation, son aménagement, son encadrement, puis les premiers internés, c'est à dire les combattants républicains basques, "aviateurs" et "Espagnols" expulsés de leur pays par l'avance des troupes franquistes en Catalogne.

LES RAISONS DE LEUR INTERNEMENT A GURS.

Parmi ces combattants, un groupe a particulièrement frappé l'attention de tous ceux qui l'ont cotoyé, celui des volontaires des Brigades internationales. A Gurs, où on les appelle "les internationaux", ils sont rassemblés dans un camp spécial, distinct de ceux où sont enfermés les combattants d'origine espagnole. Il est vrai que la section "internationale" de Gurs doit être étroitement surveillée puisqu'elle réunit les internés réputés les plus dangereux.

On peut s'étonner de la présence des "internationaux" en Catalogne, au moment de l'exode des républicains, en Février 1939, puisque les Brigades avaient été officiellement dissoutes en Novembre 1938 et que de nombreux hommes étaient alors retournés dans leur pays. La raison est simple : pour les combattants allemands, italiens, polonais, tchèques, autrichiens, yougoslaves, etc, il n'est pas question de revenir chez eux sous peine d'être immédiatement arrêté et emprisonné par le pouvoir totalitaire qui écrase alors leur pays. C'est pourquoi ils restent dans les troupes républicaines après Novembre 1938. C'est pourquoi on les retrouve à Gurs en Avril 1939.

UN GROUPE TRES PARTICULIER

Les "Internationaux" sont enfermés dans une section spéciale du camp, tout comme, à côté d'eux, les Basques ou les "aviateurs". Ils occupent les "îlots du centre" (G,H,I,et J) et constituent, jusqu'en Mai 1940, le groupe le plus nombreux du camp : 6342 hommes fin Mai 1939, plus de 5000 fin Juillet, et environ 4000 pendant l'hiver 1939-1940. A cette époque, les internés d'origine espagnole sont incorporés dans les compagnies de travail, mais pas eux. Ils sont en effet considérés par les services français comme trop dangereux pour qu'on les laisse sortir du camp et trop proches des communistes soviétiques (l'URSS vient de signer le pacte de non agression avec l'Allemagne nazie) pour qu'on puisse les affecter dans des usines travaillant pour la défense nationale.

Ils proviennent d'une soixantaine de pays différents : tous les pays d'Europe, la plupart des pays d'Amérique Latine, quelques colonies d'Afrique et même l'Australie. Les deux groupes les plus importants sont originaires de Pologne et d'Italie (900 hommes environ). Puis on trouve les Allemands (700 environ), les Tchécoslovaques (600 environ), les Autrichiens, les Yougoslaves (400 environ), les Portugais, les Hongrois, les Roumains, les Argentins.

Une légende tenace affirme, à Oloron, que parmi eux se seraient trouvés LUIGI LONGO et TITO. C'est totalement inexact.

En revanche, on est frappé de constater les "carrières" remarquables que feront, après leur passage à Gurs d'innombrables brigadistes.

Les polonais WINKLER et KUTIN futurs membres du Conseil Municipal de Varsovie. Les Tchèques Oswald ZAVODSKY, futur Ministre de la Sécurité ; Josef PAVEL, futur Vice-Ministre de l'Intérieur, Laco HOLDOS, déporté à Buchenwald, futur Vice Président du Conseil ; Léopold HOFFMANN, futur chef des services de sécurité du Président GOTTWALD. Les yougoslaves ILLITCH, Chef du camp international, général, futur ambassadeur à Paris ; DAPTCHEVITCH, futur chef d'état major ; GOSCHNAK futur ministre de la Défense nationale. Le Hongrois Laszlo RAJK, futur Ministre des Affaires Etrangères, condamné et exécuté en 1949 après le procès de Budapest. Le Roumain Mihaïl FLORESCU, futur Ministre de la Science et de la Technique. L'Albanais, Mehmet CHEHU, futur premier Ministre. Le Paraguayen PAIVA, fondateur du Parti Communiste de son pays. Les Italiens Guliano PASETTA, adjoint de L LONGO et EDO D'ONOFRIO. Au moins quatre des 24 résistants immigrés, fusillés au Mont Valérien le 21 Février 1944 ("l'affiche rouge" : le roumain Joseph BOCZOV, les Polonais Szlama GRYWACZ, Stanislas KUBACKI et Michel MARTINIAK. Une liste qui est loin d'être exhaustive.

Bref le rôle que les "Internationaux " de Gurs jouent au camp même comme les places éminentes qu'ils occuperont par la suite permet d'affirmer que l'étape de GURS fut dans leur vie, un moment essentiel de leur formation politique. Elle les a préparé aux fonctions qu'ils devaient occuper après la guerre à la tête de leurs états respectifs, dans toute l'Europe de l'Est.

LEUR COMPORTEMENT AU CAMP

Les groupes d'internationaux sont réunis par nationalités, comme ils l'étaient, pendant la guerre d'Espagne au sein des Brigades. Ils gardent leur organisation militaire en "sous-camp" compagnies et sections. Leur discipline reste, à Gurs comme ailleurs, militaires : appels réguliers, cérémonies autour du drapeau national, activités obligatoire en commun, corvées etc....

Ils sont les grands animateurs de la vie du camp. C'est eux qui sont à l'origine des activités culturelles, des cours et conférences qui devaient être largement imitées dans les autres Ilots.

C'est eux, d'abord, qui organisent de véritables réseaux avec le monde extérieur, par lesquels circulent les informations et même les évadés. C'est eux qui confectionnent les journaux diffusant à travers tout le camp les dernières nouvelles internationales. C'est eux qui sont à l'origine des sculptures d'argile, façonnées dans la glaise de Gurs, que l'on rencontre aux détours des baraques : "la dernière grenade du DOMBROWSKIEN" le buste de GARIBALDI", de cénotaphe de Hans BEIMLER, celui d'Antoine KOCHANKA. C'est eux, surtout qui organisent toute la vie politique du camp, créent des cellules communistes, prennent en charge la formation idéologique de toutes les sections. Aussi n'est-il pas exagéré d'affirmer qu'ils sont à la fois redoutés et admirés par l'encadrement français et même, parfois, par certains internés d'origine espagnole. -6-

Pour la plupart d'entre eux, mais particulièrement pour les Polonais, le pacte de non-agression passé entre l'URSS et l'Allemagne nazie (23 Aout 1939) constitue un véritable drame de conscience.

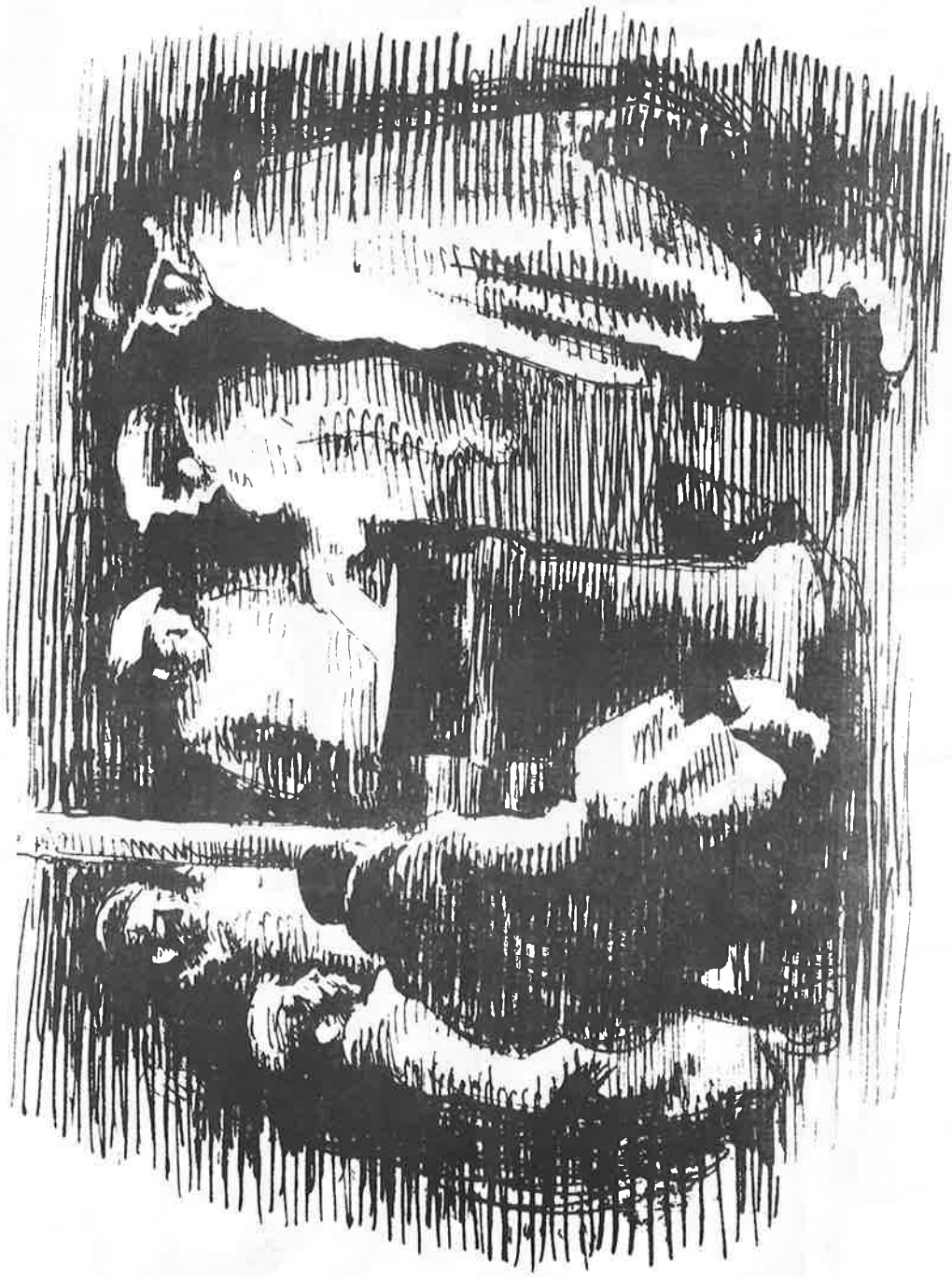
Ils quittent le camp peu à peu à partir de Mars 1940. Les uns sont embrigadés dans des compagnies de travaux spécialement créées pour eux et étroitement surveillées. Les autres, près de 2000, sont transférés au camp du Vernet où ils connaîtront des conditions de vie et d'internement plus dures encore qu'à Gurs. Quelques uns, plusieurs centaines, parviennent à s'évader dans des conditions rocambolesques. Une petite minorité (250 environ) a accepté d'être incorporée dans les "regiments de marche", sorte de Légion Etrangère affectée davantage en maintien de l'ordre dans les colonies françaises qu'à la lutte contre le nazisme.

Mais presque tous seront, de 1941 à 1944, les ardents animateurs, dans leurs pays respectifs, de la lutte contre le nazisme. Ils monteront dans les maquis en particulier en Yougoslavie et en Tchécoslovaquie, la même énergie que celle qui les avait distingué à Gurs. En cela, certains d'entre eux ont pu affirmer que "l'école de Gurs" les avait préparé directement à leurs activités futures.

Max Lingner à Gurs

MAX LINGNER A GURS . Max Lingner a élaboré en 1941 au camp de Gurs une série de dessins intitulée : "GURS - TEMOIGNAGE ET APPEL".

Nous souhaitons que les reproductions dont nous commençons la publication dans notre bulletin vous donneront satisfaction.



ON YA FROID ...



... ONA FAIM ...